

Journées techniques Vipères 2026

Atelier 1 – Identifier les populations fragiles de vipères : vers une méthode concertée et standardisée (05/05/2026)

Compte-rendu

Animateurs : Guillaume Kotwica (DREAL Hauts-de-France & Laura Kouyoumdjian (SHF) Nombre de participants : 48

Résumé

Avant de prévoir la mise en œuvre d'actions de conservation stratégiques sur les populations de vipères les plus vulnérables, il est essentiel de pouvoir les identifier. Cet atelier vise à faciliter la mise en œuvre de l'action n° 5 et d'amorcer l'élaboration d'une méthode commune ou de définir des grands principes adaptables à toutes les régions, qui permettront d'identifier les populations sur lesquelles agir en priorité. Cette dernière pourra croiser plusieurs critères et être adaptée en fonction des enjeux locaux tout en permettant de valider des réflexions cohérentes et partagées à l'ensemble du territoire.

Introduction

Une brève introduction permet de présenter le **PNA en faveur des vipères de France hexagonale** comme un outil permettant d'accompagner la préservation des vipères à travers une organisation en trois grands axes de travail : amélioration connaissances ; conservation et gestion et communication et sensibilisation

Le sujet du présent atelier porte sur l'axe « Conservation et gestion » et précisément sur les difficultés à identifier les populations sur lesquelles agir en priorité.

La mise en œuvre de l'**action n° 5 : « Conserver les populations en priorisant les plus fragiles »** et plus précisément de l'**action n° 5.1 : « Identifier les populations les plus fragiles »** contribuera à répondre à cette problématique. Cette dernière a pour objectif de proposer une méthode utilisable par tous, et adaptable aux différents territoires pour identifier les populations jugées prioritaires pour la mise en œuvre d'actions stratégiques de conservation.

L'objectif de cet atelier est d'amorcer les discussions sur la question d'une méthode concertée visant à identifier les populations fragiles de vipères sur le territoire hexagonal.

Les premiers retours d'expériences et besoins identifiés lors des échanges serviront de ressources au comité de pilotage du PNA qui constituera un groupe de travail spécifique sur le sujet courant 2026 et dont les résultats du travail devraient pouvoir être présentés courant 2027.

Un premier temps d'échange commun

DÉFINIR « POPULATION FRAGILE »

Un premier temps commun a été dédié à définir les termes de « population fragile ». Les quelques échanges avec les participants ont permis de mettre en évidence la complexité de parvenir à une définition commune.

De manière générale il en ressort que :

- Le terme de population reste difficile à définir et qu'il conviendrait d'y réfléchir plus précisément en ciblant notamment les critères à prendre en compte pour considérer une population.
- Le terme « fragile » a lui aussi fait débat. Si ce dernier semble d'abord renvoyer à une population de petite taille, il est également important de considérer d'autres critères tels que la viabilité, le niveau de connexion entre les populations ou encore la patrimonialité. L'assemblée s'accorde à dire que le terme « **population à enjeux** », plus englobant, était plus adapté.

IDENTIFIER LES BESOINS ET ATTENTES DE LA COMMUNAUTÉ

Un rapide questionnaire en ligne a également été proposé aux participants, avec l'objectif d'identifier les besoins et attentes de chacun.

Sur la trentaine de votants, **61%** ont déjà fait l'exercice d'**identifier des populations à enjeux** afin de cibler les actions de conservation prioritairement sur ces dernières. Parmi ces personnes, **85% déclarent avoir rencontré des difficultés** pour estimer la fragilité d'une population.

Les difficultés majoritairement rencontrées sont :

- **Manque de connaissance des populations** (effectifs, données de suivis, distributions) : 10 mentions
- **Manque de moyens** (financiers, humains, temps, accès aux propriétés privées) : 9 mentions
- **Manque d'une méthode standardisée** (indicateurs à mesurer, objectivité de la méthode) : 9 mentions

Enfin, 97% des votants estiment que l'élaboration d'une méthode concertée visant à définir les populations à enjeux leur serait utile.

Un second temps d'échange en groupes

La seconde partie de l'atelier s'est déroulée en sous-groupes d'une douzaine de personne avec l'objectif d'imaginer une « méthode idéale ». Les participants ont pu s'appuyer sur une trame de travail commune à chaque groupe.

Les quatre groupes ont proposé une approche différente du sujet, mais des besoins communs et des critères de déterminations des populations fragiles sont ressortis avec notamment la nécessité d'une concertation et d'une coordination nationale de la méthodologie, qui devra par la suite être affinée, en région pour mieux prendre en compte les enjeux locaux.

De manière générale, il ressort du travail de ces groupes les informations suivantes :

- **Format de la méthode** : cette dernière pourrait être imaginée sous forme d'une grille d'évaluation listant des indicateurs auxquels une notation serait attribuée en vue d'obtenir une note finale par pondération, sous forme d'un arbre décisionnel ou encore de cartographie.
- **Échelle(s) d'application de la méthode** : l'ensemble des participants s'accorde à dire qu'une vision nationale est importante afin d'obtenir un socle commun, mais qu'une adaptation plus locale (échelle régionale, voire locale ou encore à l'échelle d'une population) devra être possible.
- **Nombres de critères identifiés** : selon les groupes, 3 à 8 critères ont été listés au total
- **Critères prioritaires identifiés** : la taille et la dynamique des populations ont été listées dans l'ensemble des groupes. Ces critères prennent notamment en compte sa viabilité, la structure démographique (voire génétique) des populations ou encore les preuves d'événements de reproduction au sein de la population. Le niveau de connectivité entre les populations ou leur niveau d'isolement, la mosaïque d'habitats, l'état des milieux ou encore les pressions exercées sur l'espèce et/ou les habitats ont également été listées dans la majorité des groupes.

Ces premiers éléments identifiés serviront de base de travail au groupe de travail dédié dans le cadre du PNA.